



Quality Deer Management Association

Chaudière-Appalaches, Québec, Canada

Les Pièces Vides

(Empty Rooms, *Tiré de la revue Quality Whitetails, avril-mai 2010, p.8*)

Par Lindsay Thomas Jr.

Traduction par Richard Laflamme

Lorsque vous circulez de la cuisine au salon ou du salon à la chambre à coucher, est-ce que vous traversez une série de grandes pièces vides ? Bien sûr que non. Donc, aménagez-vous votre territoire de chasse au cerf de Virginie en y incluant des pièces vides? Beaucoup de gestionnaires le font sans vraiment le réaliser.

Récemment l'un de mes voisins m'a demandé conseil pour l'élaboration de ses champs nourriciers sur son terrain de 10 acres, 8 étant boisés derrière sa maison. Il me fit visiter ses quelques petits champs d'un quart d'acre verdoyant de trèfle et de chicorée, et quelques poiriers et pommiers en excellente santé qu'il avait planté lui-même. Puis mon voisin me demanda « Qu'est-ce que je peux faire de plus pour les chevreuils ? »

Nous avons marché dans le boisé entourant les champs nourriciers et le verger. C'était une forêt de régénération d'une coupe à blanc, effectuée il y a 5 à 10 ans : Une bonne quantité de copalme d'Amérique (*sweetgums* ou *Liquidambar styraciflua*) de 6 pouces ou moins, d'érables, d'ormes et de tulipiers de Virginie, avec quelques chênes blancs, qui poussent aussi densément que du poil de chien. Malgré la forte densité de la repousse, on peut facilement y circuler et voir loin, car il n'y a pas d'arbrisseaux, de vignes ou d'autres plantes qui poussent dans ce sous bois à l'abri total du soleil.

« Qu'est-ce que ce secteur procure aux cerfs ? », Demandais-je à mon voisin.

Après une brève discussion, il comprit que c'était une pièce vide, un espace non productif, où le cerf doit se déplacer pour aller d'un endroit utile à un autre. Ils n'ont pas de raisons de perdre du temps dans cette forêt. Pas de couvert; pas de nourriture; pas d'eau. Et pour un chasseur, pas de façon efficace d'y chasser.

Depuis quelques temps, les champs nourriciers sont le sujet le plus discuté dans l'aménagement du cerf de Virginie. Je suis en train de voir du changement. De plus en plus de chasseurs et de gestionnaires commencent à vouloir améliorer les autres secteurs de leur territoire et par le fait même s'aperçoivent que ce n'est pas tous les types de forêt qui sont « désirables ». Lorsque vous n'avez que quelques acres à votre disposition, vous ne pouvez vous permettre de « pièces vides ». Chaque portion de la propriété doit être évaluée pour en juger sa valeur faunique. Un chevreuil peut-il se soustraire à la pression de chasse ici ou si il le fera sur la propriété voisine? Peuvent-ils « élever » leurs faons ici? Est-ce que cet endroit est bien pour le cerf et permet-il que le cerf passe plus de temps sur la propriété?

Si une partie de la propriété n'a rien à offrir pour le cerf, est-ce qu'elle a quelque chose à offrir pour le chasseur? Est-ce que je peux l'utiliser comme site de cache? Est-ce que je peux l'utiliser pour rejoindre un mirador sans me faire sentir ou voir? Est-ce qu'elle peut m'apporter une entrée d'argent pour m'aider à payer pour la propriété ou son amélioration?

Comme nous continuons à marcher et parler, mon voisin a commencé à focaliser sur tout le potentiel de ses secteurs boisés non productifs. Les coupes en charnière peuvent être utilisées pour améliorer la quantité de nourriture, pour obstruer la visibilité, ou pour établir un sanctuaire.

La coupe sélective peut être faite pour donner de la lumière aux jeunes chênes et accélérer leur croissance. Quelques coupes bien choisies peuvent aider à concentrer les déplacements des cerfs près des champs nourriciers et des vergers, ou pour créer de nouvelles zones de transition.

Si vous chassez sur de petits territoires, prenez l'habitude de vous demander en regardant chaque parcelle de terrain : est-ce une pièce vide? Si oui, meublez-la !

À propos de l'auteur : *Lindsay Thomas Jr. est l'éditeur de « Quality Whitetails » et peut-être contacté à Lthomas@qdma.com.*